

Le p'tit Templier



AUTOMNE 2026 N°16 - SPÉCIAL PATRIMOINE

GISORS

À LA UNE

P3

Gisors impressionne



BRÈVES D'ÉCUYER

P2

Revivez les Journées européennes du patrimoine

Gisors, une ville propre : l'affaire de tous

PORTRAIT DE...

P4

Interview croisée : Anne Puech d'Alissac et Florent Basset

Caroline Bokdam et le premier espace culturel permanent dédié au peintre Dado

DOSSIER SUR...

P6

Les travaux de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais



ZOOM SUR

P7

Le « Pagodon », la mystérieuse fabrique du parc du Douai de Graville

CULTURE & LOISIRS

P8

Mots-croisés : à la découverte du patrimoine

Les rendez-vous de fin d'année

BRÈVES D'ÉCUYER

2

Journées européennes du patrimoine : une réussite !



Les samedi 19 et dimanche 20 septembre 2026, les Journées européennes du patrimoine ont une nouvelle fois permis aux habitants et visiteurs de (re)découvrir les richesses historiques et culturelles de Gisors. Près de 4000 visiteurs étaient présents.



Durant tout le week-end, les portes du château, de la Léproserie et de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais étaient ouvertes au public.

Une occasion privilégiée de découvrir certains espaces habituellement fermés et de mieux comprendre l'histoire de ces lieux emblématiques.



À l'église Saint-Gervais-Saint-Protais, une conférence animée par Florent Basset, architecte en charge des travaux de restauration, a permis au public de mieux appréhender les enjeux du chantier et les différentes étapes nécessaires à la préservation de l'édifice.

La Léproserie a quant à elle accueilli un concert proposé par les élèves de l'École de Musique, Danse et Théâtre Marc Eychenne.

Tout au long du week-end, les visiteurs ont également pu participer à des balades contées autour des légendes de Gisors, profiter de promenades en calèche avec les chevaux de trait bretons Coquette et Astérix, ou encore découvrir une exposition réalisée par l'ALSH J. Moulin.



Le dimanche après-midi, le parc du Château s'est transformé en scène artistique avec « *Les Impressionnantes* », un spectacle original mêlant humour, histoire de l'art et peinture, proposé par les quatre comédiennes de la compagnie Les 3 Coups l'Oeuvre.



Enfin, l'Orchestre d'Harmonie de la Société musicale de Gisors a clôturé ce beau week-end en musique, dans la barbacane du Château.

Grâce à la mobilisation des associations, artistes, partenaires, intervenants et équipes municipales, ces Journées européennes du patrimoine 2026 ont offert un week-end riche en découvertes et en culture, mettant une nouvelle fois à l'honneur le patrimoine gisorsien.

Gisors, une ville propre : l'affaire de tous

GISORS VILLE PROPRE !

« MON MAÎTRE ASSURE ! LÀ OÙ JE PASSE, ZÉRO TRACE ! »

Amende encourue
135 €

STOP aux incivilités

www.ville-gisors.fr

00000

#GISORSADORE

Préserver la propreté de nos rues est l'affaire de chacun ! Au quotidien, adoptons les bons réflexes pour garder notre ville agréable à vivre. Promener son animal implique notamment de penser à ramasser ses déjections et à utiliser les équipements prévus à cet effet. Un petit geste simple, mais essentiel pour le respect des habitants et de notre cadre de vie. Ensemble, contribuons à une ville plus propre, plus agréable et plus accueillante. Rappelons-le : les incivilités peuvent être sanctionnées d'une amende de 135 €.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Vous pouvez vous abonner au journal municipal pour des infos au trimestre, et pour des infos quotidiennes suivez-nous sur Facebook et Instagram !



*Les données personnelles que vous nous communiquez sont traitées par la Ville de GISORS en conformité avec la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. Le responsable de traitement des données à caractère personnel est la Ville de GISORS. Ces données sont collectées à des fins d'identification pour l'accès aux services en ligne ou d'expédition, à des fins statistiques et pour nous permettre le suivi et la prise en compte de votre demande. La Ville garantit la confidentialité de vos données. Aucune information personnelle n'est collectée à votre insu, ni traitée pour d'autres finalités que celles prévues ci-avant. La Ville ne transmet pas les informations nominatives collectées à des tiers en vue de prospection commerciale. Sauf opposition de votre part, vos données pourront être utilisées pour l'envoi d'informations sur les produits et services distribués par la Ville. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression sur vos données, en justifiant de votre identité et en adressant votre demande par courrier : Ville de GISORS - Direction des Affaires Juridiques - Quai du Fossé aux Tanneurs - 27140 GISORS ou par e-mail : contactRGPD@mairie-gisors.fr

Abonnez-vous au P'tit Templier

Et si vous receviez directement chez vous Le P'tit Templier ? En vous abonnant gratuitement, vous pourrez découvrir votre journal municipal directement dans votre boîte aux lettres au moment de sa sortie. N'hésitez pas à remplir le coupon ci-dessous.



BULLETIN D'ADHÉSION *

Je souhaite : ☐ recevoir Le P'tit Templier chez moi en version papier ☐ recevoir Le P'tit Templier en version numérique

Nom : Prénom : Adresse :

Code postal : _ _ _ _ _ Ville : Adresse mail :@..... Téléphone : _ _ / _ _ / _ _ / _ _ / _ _

Déposez votre bulletin aux accueils de la Mairie ou de la Maison Mireille Pierson

Gisors impressionne



À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, la Ville de Gisors rend hommage à l'un des plus grands maîtres de l'impressionnisme en investissant l'espace public. Dès la rentrée, l'Hôtel de Ville s'est transformé en une véritable exposition monumentale à ciel ouvert, offrant aux Gisorsiens et aux visiteurs un nouveau regard sur les œuvres de l'artiste.

En 2026, Claude Monet est à l'honneur dans l'Eure

Cent ans après sa disparition, son œuvre continue de rayonner bien au-delà de Giverny, où l'artiste a vécu et peint pendant plus de quarante ans. Dans le cadre des opérations « Monet, Monet, Monet » portées par le Département de l'Eure, la Ville de Gisors s'inscrit pleinement dans cette dynamique en proposant une médiation artistique originale et spectaculaire.

Intitulé « *Monet fait impression - l'impressionnisme s'affiche en grand à Gisors* », le projet repose sur une idée simple : faire sortir les œuvres des musées pour les rendre accessibles à tous, directement dans le quotidien des habitants.

Une mairie transformée en œuvre monumentale

Depuis début septembre, la façade de l'Hôtel de Ville, bâtiment

emblématique de l'après-guerre, est entièrement recouverte de reproductions de deux œuvres majeures de Claude Monet. Sur près de 41m sur 7m, les toiles investissent l'architecture municipale et transforment temporairement la mairie en un immense support d'exposition.

Deux œuvres ont été retenues en lien avec le Musée des impressionnismes Giverny : « *Nymphéas avec rameaux de saule* », réalisée entre 1916 et 1919, et « *Le champ des coquelicots (environs de Giverny)* », peint en 1885. Deux périodes, deux univers, mais une même invitation à regarder autrement les paysages et la lumière.

Adaptées aux dimensions de la façade afin d'en préserver la lecture et l'harmonie, les reproductions offrent un spectacle visuel inédit. Une installation pensée aussi comme une expérience collective, propice à la photographie et à la vidéo, qui permet à chacun de s'approprier les œuvres de Monet dans un cadre inhabituel.



L'art dans les rues, pour tous

La façade de l'Hôtel de Ville n'a pas été le seul support de cette médiation. Dès l'été, ces deux mêmes œuvres ont également été reproduites sur les panneaux d'affichage municipaux.



Au total, huit supports ont été installés dans différents secteurs de la ville. Cette présence artistique dans les rues répond à une volonté : rendre l'art accessible au plus grand nombre, sans qu'il soit nécessaire de pousser les portes d'un musée. Au fil des rues, les habitants ont ainsi pu découvrir ou redécouvrir l'univers de Monet, dans une proximité inhabituelle.

Gisors, une ville qui fait vivre l'art

Cette initiative s'inscrit dans une histoire culturelle déjà riche. Au fil du temps, Gisors a accueilli des artistes tels que Camille Pissarro, Maximilien Luce ou Pablo Picasso. Plus récemment, l'artiste Dado a marqué durablement le patrimoine local

en réalisant, au début des années 2000, une œuvre monumentale sur les murs de l'ancienne Léproserie.

Festivals, expositions, installations artistiques et événements culturels contribuent régulièrement à faire de Gisors un territoire où l'art trouve sa place dans l'espace public. En 2025, le festival SPOT avait notamment permis d'expérimenter une nouvelle manière de faire dialoguer création contemporaine et patrimoine.

Avec « *Monet fait impression* », la Ville a poursuivi cette démarche en faisant de ses rues et de son architecture des lieux de découverte et de transmission.

Un hommage qui se prolonge au cœur du patrimoine

Un prolongement de l'art a également été réalisé à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, avec un spectacle gratuit proposé dans le parc du château : « *Les Impressionnantes* ».



Théâtre, danse, musique et body painting s'y sont mêlés pour porter un regard contemporain sur l'impressionnisme et mettre en lumière les artistes femmes qui ont participé à cette révolution picturale.

En faisant dialoguer Gisors avec Giverny, Rouen et les autres lieux qui conservent la mémoire de Monet, cette initiative rappelle surtout une chose : l'art peut être partout, pourvu qu'on lui ouvre un espace.

Interview croisée : Anne Puech d'Alissac, adjointe au Maire en charge du patrimoine, de l'attractivité et du tourisme | Florent Basset, architecte de l'agence SOCREA en charge du projet de restauration de l'église



LPT : Les travaux de l'église ont commencé il y a quelques mois. À quoi correspondent-ils exactement ?

Anne Puech d'Alissac : Effectivement, depuis plusieurs mois, un échafaudage impressionnant entoure la Tour Nord de notre Église : 46m de hauteur, 40 tonnes d'acier pour 1055m² de surface.

Cette restauration prévue sur une période de douze mois, vise à remettre en état la partie supérieure de la tour : le lanternon, l'édicule octogonal et la frise de médaillons. Le chantier comprend le nettoyage des parements, des motifs décoratifs, des sculptures, ainsi que la dépose de certains éléments en pierre, la purge des joints et le remplacement des pierres altérées. La croix et le coq seront également restaurés et les abat-sons remplacés.

Une attention toute particulière est portée aux sculptures et éléments décoratifs avec des opérations de ragréage, de restauration et de rejointoiement.

Florent Basset : Il s'agit de la première des 16 tranches de restauration de l'église, qui porte sur le haut de la tour nord. Nous commençons là où les Grappins père et fils, maitres maçons sculpteurs imagiers, ont achevé la tour en 1539. À plus de 46m de haut, sont en cours de restauration les façades et les sculptures renaissance qui couronnent la base gothique de cette tour.

Un sanglier, un chien, un bouc, des gargouilles, des mascarons, des pinacles, des volutes, des chimères, des frises, des micro-architectures, des bustes, des vases et des médaillons raviront bientôt les yeux des Gisorsiennes. Les Médaillons situés sous la corniche cadrent en « tondo » des bustes d'empereurs romains et possiblement des notables locaux du XVI^e siècle, vêtus d'habits typiques de la période qu'il serait intéressant d'identifier. L'église de Gisors est loin d'avoir rendu tous ses secrets.

Le protocole de restauration mis au point associe nettoyages doux (micro-abrasion, compresses, laser)



et consolidations structurelles (recolage, ragréage, injections de coulis, agrafes et micro-solins). Il prévoit également des restitutions ciblées d'éléments redonnant sa silhouette à l'édifice, sous réserve d'archives indiscutables, car « la restauration s'arrête là où commence l'hypothèse ». Ces restitutions sont confiées à M. Robin da Silva, Meilleur Ouvrier de France, installé à Gisors.

LPT : C'est donc un vrai travail d'orfèvre qui est mené. Ce chantier est-il emblématique pour Gisors ?

Anne Puech d'Alissac : Oui tout à fait, l'église Saint-Gervais-Saint-Protas est un édifice magnifique, majestueux. Il fait pleinement partie de l'identité et du patrimoine

de notre ville. Après plus de cinquante années sans travaux, il était temps de s'en occuper !

Les corps de métiers intervenant sur le monument sont tous de formidables artisans compétents dans leur domaine : Léon Noël, maçonnerie et pierre de taille, l'Atelier Giordani, sculpture, restauration de sculptures et polychromies, Robin Da Silva, sculpture, MOF dont l'atelier est situé au Boisge-loup. Sans oublier les charpentiers et les couvreurs.

Le cabinet SOCREA avec Florent Basset, architecte du patrimoine, maître d'œuvre, suit le chantier avec beaucoup de professionnalisme.



Ce même cabinet travaillait pour notre Château. Et la DRAC, nous accompagne et nous conseille. Tous ont un rôle essentiel et déterminant dans cette restauration.

Ce chantier demande beaucoup de savoir-faire et de minutie afin de respecter au mieux l'histoire et les éléments décoratifs de l'église.

Nous avons la responsabilité de transmettre ce patrimoine aux générations futures. Il était donc urgent d'engager ces travaux pour lui permettre de traverser les siècles.

Florent Basset : Sur l'ensemble de l'opération, la restauration des 1286 sculptures de l'église représente un quart du budget. Cet effort financier de la Ville de Gisors et de l'Etat (DRAC-Normandie) permettra

de préserver ces trésors de l'art gothique flamboyant et de la Renaissance, créés lors de l'âge d'or économique de Gisors au milieu du XV^e siècle, au sortir du conflit anglo-français, lorsque la situation de la cité s'était alors durablement stabilisée grâce à l'essor de la draperie, de la tannerie et d'une trentaine d'autres corps de métiers organisés en corporations.

LPT : Les gisorsiens vont-ils bientôt découvrir le résultat de cette première tranche ?

Anne Puech d'Alissac : Nous allons prochainement découvrir le sommet de l'édifice : le lanternon.

Le nettoyage de la pierre est particulièrement bluffant ! Un travail précis, méticuleux effectué par l'Atelier Giordani et l'Atelier Chevalier.

La couleur de la pierre est totalement méconnaissable, quel changement, quel beau résultat !

Puis début 2027, le reste de cette tranche sera dévoilé.

Florent Basset : Nous allons progressivement déshabiller la tour nord de son échafaudage.

Le démontage des deux derniers niveaux de planchers est prévu fin octobre 2026, tandis que celui des planchers de l'édicule octogonal interviendra à la fin de la première tranche ; fin février 2027.



PORTRAIT DE...

5

LPT : Et la suite ? Quels sont les prochains travaux prévus ?

Anne Puech d'Alissac : Les travaux de restauration sont prévus jusqu'en 2038.

Ce chantier s'articule autour de quatre axes majeurs : la résolution des problèmes structurels, les interventions d'entretien et de sauvegarde, la mise en valeur de l'édifice et la restitution de la silhouette du monument dans la ville.

Nous avons découpé ces travaux en seize tranches afin d'optimiser les demandes de subventions et de limiter l'impact sur le budget de la commune. Il est important de poursuivre ce chantier car une longue interruption pourrait aggraver l'état de l'église mais

également entraîner des difficultés administratives et juridiques.

Suite à la restauration du haut de la tour, le deuxième et le premier niveaux s'enchaîneront. Ensuite, restauration du portail ouest, de la Tour sud etc. Mais nous aurons l'occasion d'en reparler.

L'enchaînement des tranches dépendra des possibilités financières de la ville.

Florent Basset : La tranche suivante, qui s'étalera jusqu'à fin février 2028, permettra de poursuivre la restauration des parties basses de la tour nord. Au total, les 16 tranches de travaux s'enchaîneront par rotations contiguës d'échafaudages jusqu'au chevet de l'édifice, avec un achèvement espéré d'ici 2038.

LPT : Pouvez-vous nous évoquer l'intérieur de l'église, qui évolue aussi depuis quelques temps ?

Anne Puech d'Alissac : Oui, l'intérieur de l'église n'est pas en reste.

En effet, nous avons réinstallé l'angelot du XVI^e siècle, volé en 1976 et retrouvé fortuitement. Deux peintures murales, validées par la DRAC, ont également été restaurées par Stefania Dotti, spécialiste des peintures murales, qui a réalisé un travail de restitution admirable.

Plus récemment, la ville a acquis un fragment du Jubé. Nous avons engagé une démarche auprès de la DRAC afin d'obtenir son classement car nous souhaitons le protéger et le conserver dans les meilleures conditions. Il rejoindra la salle des Lapidaires de l'église.

En conclusion, toutes ces opérations ont un même objectif : restaurer, protéger, faire connaître et transmettre un Patrimoine Remarquable ; le Patrimoine de notre Ville.

Florent Basset : Dernièrement, nous avons maîtrisé l'étanchéité des chéneaux du bas-côté nord, pour permettre le lancement des restaurations des peintures murales « *La Procession de la Visitation* » et « *Le Portement de la Croix* », remarquablement menées par Mme Stefania Dotti, restauratrice d'œuvre d'arts, qu'il faut absolument venir admirer.

Caroline Bokdam et le premier espace culturel permanent dédié au peintre Dado



Situé à Gisors, le Manoir de Vaux est un lieu chargé d'histoire, de passion artistique et de projets ambitieux porté par Caroline Bokdam et sa famille.

Un domaine historique aux multiples facettes

Le Manoir de Vaux, mentionné comme fief et paroisse dès 1186 alors que Richard de Vaux fait fortifier son petit château, est un site exceptionnel entièrement inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il comprend aujourd'hui :

- un corps de logis (le manoir) et des dépendances datant du XVII^e siècle ;
- une chapelle (Saint-Laurent) du XII^e siècle, sélectionnée par la Mission Bern (Loto du patrimoine) et dont la restauration est prévue pour 2027 ;

- une enceinte fortifiée et une tour à chaque angle, témoignant de l'architecture défensive d'antan, ainsi que 9,3 hectares de prairies et de forêt, autrefois aménagés en jardins à la française, avec un système hydraulique du XVIII^e siècle pratiquement intact.

Le colombier et les anciennes écuries, entièrement restaurés, ont été transformés en espace d'exposition de 400m² dédié aux œuvres de Dado, ami du père de Caroline Bokdam, collectionneur passionné.

Un musée vivant : Dado et bien plus encore

Depuis juillet 2026, le Manoir de Vaux abrite une exposition permanente des œuvres du peintre Dado (peintures, céramiques, dessins, objets détournés...), dont la plus grande toile jamais peinte par l'artiste. Un étage a été recréé pour mettre en valeur cette collection exceptionnelle, complétée par :

- un espace vidéo avec des reportages sur le peintre ;
- des expositions temporaires d'artistes locaux (actuellement : Olivier Valli, Dieudonné Fokou et Candi Seed) ;

- des visites guidées assurées par le père de Caroline, Hendrik Bokdam, heureux de partager sa passion pour Dado.

Pour un tarif allant de 4,50€ à 10€, vous avez accès au musée, à la chapelle et à ses découvertes archéologiques. Les réservations se font au 06 75 80 52 40 ou sur manoirdevauxgisors@gmail.com.



Un projet d'avenir : restaurer, ouvrir et partager

Caroline Bokdam a une vision sur le long terme, pour le Manoir de Vaux :

- restaurer intégralement le domaine ;
- transformer la chapelle en lieu de visite et d'expositions temporaires ;
- créer une salle de spectacle, conférences et séminaires, et 2 gîtes ou résidences d'artistes ;

- aménager les extérieurs pour offrir aux visiteurs un cadre verdoyant et développer des projets écologiques sur ce site classé Refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux).

Pourquoi visiter le Manoir de Vaux ?

Partez à la découverte d'un lieu unique où l'histoire se mêle à l'art et à la nature ! Entre architecture médiévale, héritage de la Renaissance, exceptionnelle collection d'œuvres de Dado et espaces naturels à explorer, laissez-vous surprendre par un patrimoine riche et inspirant.

Au fil des visites guidées et des expositions temporaires, vivez une expérience culturelle originale !

Le Manoir de Vaux est bien plus qu'un musée : c'est une aventure humaine, artistique et patrimoniale.

f

Manoir de Vaux - Gisors

ig

manoirdevaux



DOSSIER SUR...

6

Les travaux de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais

Un monument au cœur de l'histoire de Gisors

Située au cœur de Gisors, l'église Saint-Gervais-Saint-Protais témoigne de près de neuf siècles d'histoire et des évolutions politiques, économiques et artistiques de Gisors et du Vexin normand. Classée Monument Historique dès 1840, elle symbolise l'âge d'or de la ville, porté notamment par l'essor des corporations artisanales au XV^e siècle.



Une genèse mouvementée

Tout commence au XII^e siècle avec une première église romane. Entre 1480 et 1590, l'édifice prend sa forme flamboyante et Renaissance, porté par les riches corporations gisoriennes qui financent sa reconstruction, symbole de la prospérité de la ville. La tour sud, restée inachevée, témoigne de cet élan interrompu par les Guerres de Religion.

Un destin marqué par les épreuves

Épargnée par la Révolution, l'église perd toutefois une partie de ses trésors et les couvertures de ses parties hautes. En juin 1940, les bombardements détruisent ses voûtes, ses vitraux et ses toitures. Une longue reconstruction débute en 1946 sous la conduite de l'architecte J. Merlet, jusqu'en 1973. Depuis, plusieurs interventions ponctuelles ont été menées, sans qu'une restauration globale ne soit engagée.



Un chantier d'exception pour un monument exceptionnel

Aujourd'hui, l'église Saint-Gervais-Saint-Protais crie grâce ! Après des siècles d'épreuves (pollution automobile, infiltrations, ciments incompatibles) elle nécessite une restauration d'ampleur, à la hauteur de son classement historique. Un projet porté par la municipalité de Gisors, dans le cadre d'une politique de valorisation patrimoniale, après la réouverture du passage du Monarque (2017) et la restauration du château.



Quatre axes pour sauver l'édifice

Le chantier, scindé en 16 phases, s'articule autour de quatre priorités :

- 1. Résoudre les problèmes structurels (purger les mortiers incompatibles au niveau des contreforts du chevet, consolider la tour nord, fissurée, tout en préservant le son des cloches, et surveiller les arcs-boutants et les claveaux du bas-côté nord pour éviter l'effondrement) ;
- 2. Protéger et restaurer les sculptures (remplacer les pierres altérées et stopper les migrations de sels qui dégradent les sculptures, nettoyer les polychromies et les médaillons de la frise altérés par les siècles et la pollution, et reconstituer les pinacles manquants pour redonner sa silhouette à l'église) ;

- 3. Nettoyer et mettre en valeur (éliminer les dépôts de pollution pour révéler la pierre originale, rejointoyer les maçonneries avec des mortiers à la chaux, plus respectueux du matériau et restaurer les couleurs des sculptures, en tenant compte des risques liés au plomb présent dans les anciens décors) ;

- 4. Rendre à l'église sa place dans le paysage urbain (redonner de la lisibilité à l'édifice en supprimant les ajouts hasardeux (ciments, filets de protection) et réintégrer les éléments sculptés disparus, comme les pinacles flamboyants, pour ancrer l'église dans l'identité visuelle de Gisors).



Un budget à la hauteur des enjeux

Le coût total du chantier s'élève à près de 7,8 millions d'euros, financés par la Ville de Gisors, l'État (via la DRAC), le Département et la recherche de mécènes. Une participation collective pour un monument qui, une fois restauré, deviendra un levier touristique et culturel majeur pour le territoire.

Les artisans d'art : les héros invisibles de la restauration

Derrière ce projet titanesque se cachent des savoir-faire d'exception, portés par des artisans labellisés et des entreprises locales. Florent Basset, de l'agence SOCREA, assure la maîtrise d'œuvre et veille au respect de l'identité patrimoniale du site.

Le travail minutieux des détails et des décors est confié aux Ateliers Giordani et Chevalier, spécialisés dans la restauration d'art et la dorure. Enfin, Robin da Silva, Meilleur Ouvrier de France en tant que sculpteur praticien, apporte son expertise à cette renaissance patrimoniale.



Et après ? Un monument vivant pour les Gisorsiens

Une fois les travaux terminés, l'église Saint-Gervais-Saint-Protais ne sera pas un simple « musée à ciel ouvert ». La municipalité projette des visites guidées pour découvrir les secrets de sa restauration, des conférences sur son histoire, animées par Florent Basset ou encore une réouverture à la culture, avec des événements organisés en partenariat avec les associations locales et la paroisse.

Pour suivre l'avancée des travaux et découvrir le travail des artisans sur le projet, rendez-vous sur le site de la ville de Gisors : www.gisors.fr, la page Facebook **Ville de Gisors** et le compte Instagram **@villedegisors**.



SCANNEZ-MOI

L'église Saint-Gervais-Saint-Protais mérite plus qu'une restauration : elle mérite une **seconde naissance**. Et c'est toute une ville qui se mobilise pour la lui offrir.

Le « Pagodon », la mystérieuse fabrique du parc du Douai de Graville

À l'entrée du parc du Douai de Graville, une petite construction de pierre attire les regards et nourrit les interrogations. Surnommé le « **Pagodon** », ce pavillon singulier est l'un des trésors méconnus du patrimoine gisorsien. **Classé Monument historique depuis 1976**, il demeure pourtant entouré de mystère.

Cette appellation, attribuée localement au XX^e siècle, ne décrit toutefois pas vraiment cet édifice : il ne s'agit pas d'une pagode, mais plutôt d'un **cabinet de verdure**, d'une **gloriette** ou encore d'un **pavillon de plaisance**.

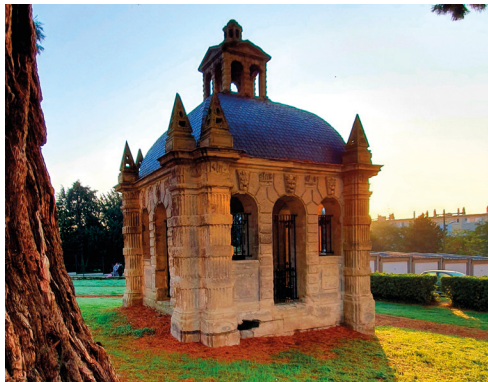
Ce petit monument se trouvait autrefois dans le vaste parc de la propriété de Mme Fourmont de Boispréaux, rue du Faubourg-de-Neaufles.

Héritée de ses parents puis léguée à son fils, le marquis Vaillant du Douët de Graville, cette demeure bourgeoise, aujourd'hui disparue, était entourée d'un **jardin à la française** et d'un **parc d'environ trois hectares**, bordant la rue du Preslay.

Le « **Pagodon** » en est le dernier témoin. À l'origine conçu comme une construction d'agrément, le pavillon frappe par la **richesse de son décor** malgré ses dimensions modestes. De plan carré et construit en **pierre calcaire**, il présente sur chacune de ses façades trois ouvertures en plein-cintre. Leurs clefs sont ornées de **masques sculptés**.

Aux angles, de solides piliers carrés alternent **assises cannelées** et motifs **vermiculés**. Au-dessus, le toit

d'ardoises taillées en écaille est surmonté d'un lanternon. À l'intérieur, une voûte en pierre décorée de motifs géométriques achève de faire de ce bâtiment une **véritable curiosité architecturale**.



Une énigme reste en suspens : le « **Pagodon** » a-t-il été **bâti sur place**, ou **déplacé depuis un autre site** pour embellir le parc de Graville au XIX^e siècle ?

Au début des années 1970, l'ancien **parc du Douai de Graville** connaît une profonde transformation avec la construction de logements.

Longtemps inclus dans une propriété appartenant à Logirep-Polylogis, le monument est devenu **propriété de la Ville de Gisors en 2016**. Il occupe désormais une petite enclave communale de 244 m², accessible grâce à une servitude de passage.

Discret, souvent méconnu, le « **Pagodon** » est pourtant un précieux fragment de l'histoire gisorsienne. Il témoigne à la fois de l'art des jardins, du goût pour les fabriques d'agrément et des transformations urbaines de notre ville.

Tribune politique

J'aime Gisors

À Gisors, nous avons fait un choix politique clair : **ne pas laisser notre patrimoine se dégrader et investir pour le transmettre aux générations futures**.

Ce choix se traduit par des engagements considérables. La restauration de l'église Saint-Gervais-Saint-Protas représente **près de 7,8 millions d'euros HT**, avec un programme de travaux qui s'étendra jusqu'en 2038. L'État, à travers la DRAC, accompagne la Ville à hauteur de 35%, avec également le soutien du Département.

Pour notre **château**, ce sont plus de **5,9 millions d'euros de travaux** programmés. Plus de **3,7 millions d'euros de financement** sont mobilisés auprès de l'État, de la Région et du Département. À cela s'ajoutent **537 911€ HT** pour la motte et le donjon annulaire, dont 40% à la charge de la Ville.

Au total, **plus de 14 millions d'euros** sont engagés ou programmés pour préserver le patrimoine de Gisors.

Notre responsabilité est double : réaliser les travaux indispensables et aller chercher le maximum de financements extérieurs pour protéger les finances communales.

Préserver notre patrimoine n'est pas une dépense de prestige. C'est protéger notre histoire, renforcer l'attractivité de Gisors et transmettre aux générations futures ce qui fait l'identité de notre ville.

Jose Cerqueira
Maire de Gisors

Gisors en commun

Démocratie !

Six mois après notre entrée au Conseil municipal, le ton change. Dès que certains sujets dérangent, les échanges se tendent. Cris, interpellations et résolutions collectives de la majorité accompagnent nos interventions. Pour nous ce climat porte atteinte à la liberté d'expression et au dialogue entre élus.

On nous reproche même de garder le sourire et nos positions créeraient une « **mauvaise ambiance** ». Pourtant les reproches vont aussi dans l'autre sens. **La démocratie suppose d'accepter la contradiction, les questions et la critique**.

Lorsque nous reposons en Conseil une question déjà évoquée en commission et qu'on nous répond « *qu'est-ce que vous n'avez pas compris ?* », nous avons très bien compris. Mais le **Conseil est public** : chacun doit entendre la réponse et la retrouver au procès-verbal.

Nous avons aussi dernièrement adressé au maire une **proposition d'urbanisme pour le Mont de l'Aigle**, restée sans réponse écrite. Oralement, le sujet serait « en cours de traitement » et les habitants devraient « se calmer un peu ». Nous craignons que ce manque de dialogue ne devienne une habitude.

Le **siège du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance** a été attribué par arrêté à l'autre groupe d'opposition, sans nous consulter. **À nos yeux**, ce choix illustre encore une fois certaines convergences avec la majorité.

Nous continuerons à questionner, proposer et porter les sujets que les Gisorsiens nous confient. Électeurs, abstentionnistes, habitants sans étiquette : beaucoup comptent sur nous pour faire entendre leur voix.

Gisors en Commun, c'est Gisors avec vous.

Stéphane Guigard, Farid Bidri, Manuel Ballester
Élus Gisors en Commun.

Gisors d'abord

Au travail, chaque jour !

Vos élus s'engagent dans les commissions et au conseil municipal pour **défendre les intérêts des Gisorsiens**. Questions précises, propositions concrètes, votes contre lorsque cela s'impose : **nous assumons une opposition sérieuse et déterminée**.

À notre demande, la situation de l'hôpital et les incivilités routières ont été abordées au conseil municipal. Mais le débat attendu n'a pas eu lieu : des projets pour l'hôpital, sans réponse précise sur leur financement. Des chiffres rassurants sur les incivilités, sans répondre aux préoccupations des habitants. Nous avons néanmoins obtenu que des informations régulières soient présentées lors des prochains conseils municipaux. **Nous veillerons à ce que cet engagement soit tenu**.

Nous voulons aller plus loin. Nous organiserons des **conférences ouvertes au public** sur ces deux sujets pour établir un état des lieux, **recueillir vos témoignages** et **présenter nos propositions**. Préserver l'accès aux soins, retrouver la tranquillité dans nos quartiers et sécuriser nos rues exigent des réponses concrètes et un suivi des actions engagées.

Votre quotidien guide notre travail. Vous souhaitez signaler une difficulté, proposer une idée ou vous engager à nos côtés ? **Contactez-nous !** Votre expérience et votre participation nous aideront à construire des solutions utiles à Gisors.

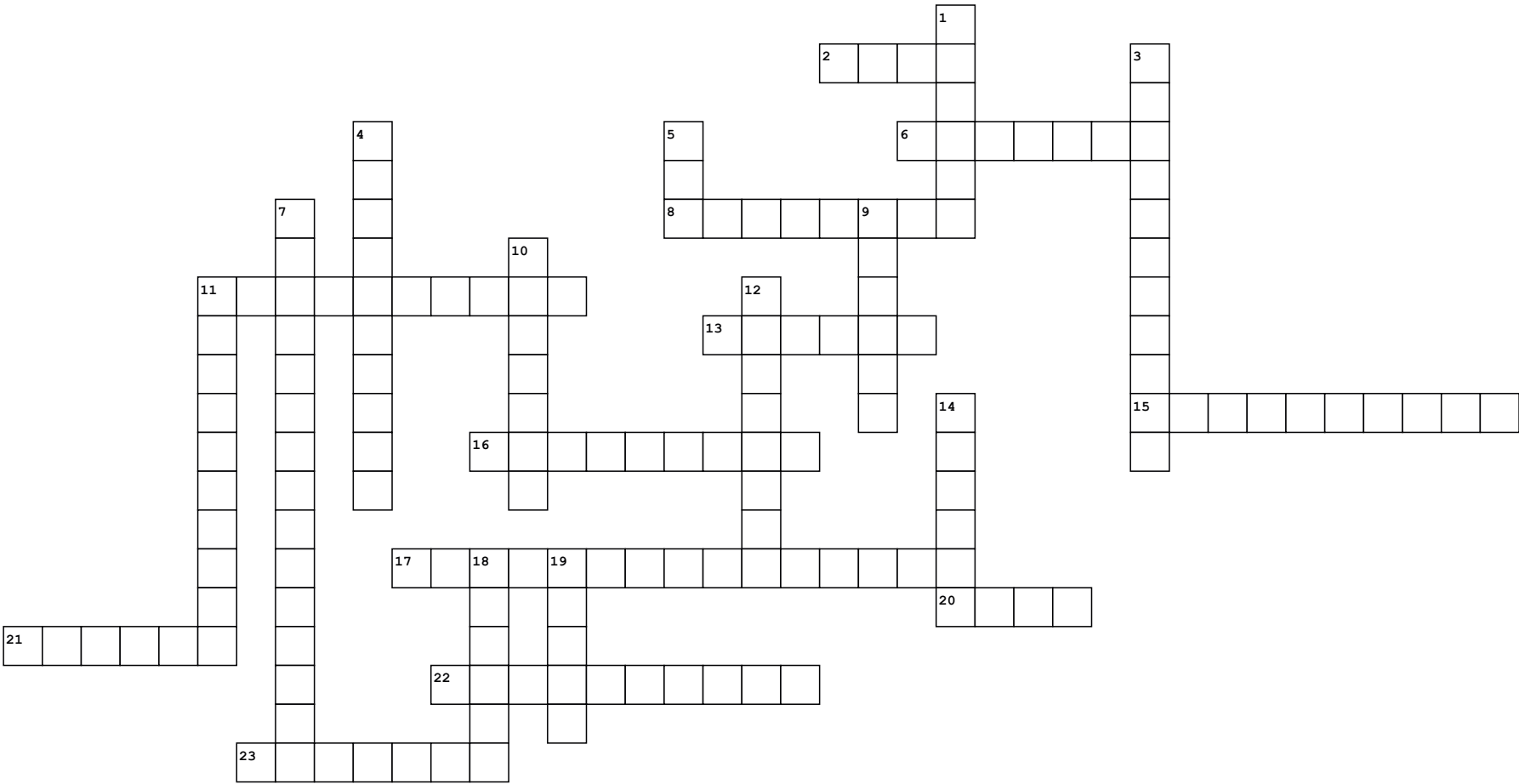
Comme près de **6 000 abonnés**, suivez-nous sur Facebook : « **RN Gisors Vexin Normand** » !

Contactez vos élus :
07 87 19 60 87
gisorsdabord@gmail.com

Vos élus du groupe « **Gisors d'abord !** » :
Hubert MARTIN, Laurence MANGIN, Julien LECOMTE et Guillaume PERROT.

CULTURE & LOISIRS

Mots-croisés : à la découverte du patrimoine



Lignes horizontales

- 2. Nom d'artiste de Miodrag Djuric, qui décora la chapelle
- 6. Nom du petit pavillon installé dans un ancien jardin
- 8. Édifice religieux conservé sur le site de la Léproserie
- 11. Nom donné à une célèbre tour du château
- 13. Tour maîtresse d'une forteresse médiévale
- 15. Technique de construction visible sur une partie de la chapelle de la Léproserie
- 16. Traces gravées sur les murs par les anciens détenus
- 17. Sujet de l'oeuvre peinte par Dado dans la chapelle
- 20. Rivière qui traverse Gisors
- 21. Monument de Gisors consacré à Saint-Gervais et Saint-Protais
- 22. Fonction défensive du château de Gisors
- 23. Avec Protais, l'un des deux saints auxquels l'église est consacrée

Lignes verticales

- 1. Grande baie circulaire ornant le chevet de l'église
- 3. Style de la grande façade occidentale de l'église
- 4. Établissement médiéval destiné à accueillir les personnes atteintes de la lèpre
- 5. Saint patron des médecins auquel la chapelle de la léproserie est dédiée
- 7. Roi de France qui s'empara de Gisors en 1193
- 9. Édifice où l'on venait autrefois laver le linge
- 10. Le Pagodon est présenté comme un cabinet de...
- 11. Ensemble des monuments et des héritages historiques à préserver
- 12. Style architectural du choeur et de la nef de l'église
- 14. Saint patron des lépreux donnant son nom à la Léproserie
- 18. Ville normande dont cette grille explore le patrimoine
- 19. Éminence artificielle sur laquelle fut établi le château

Les rendez-vous de fin d'année



Octobre rose

Dimanche 18 octobre 2026

10h - 12h30 Complexe M. Tassus
Matinée de mobilisation contre le cancer du sein « Bougeons pour elles ».

Tous les soirs, du 1^{er} au 31 octobre
Illumination des monuments de Gisors en rose.

Salon d'art actuel Métaphore

Du 6 au 8 novembre
Espace Dany Doriz

Grand concert des lycéens

Mardi 24 novembre 2026
Espace Dany Doriz

Concert de la Sainte Cécile

Dimanche 29 novembre 2026
Espace Dany Doriz

Concert de Noël

Dimanche 6 décembre 2026
Pôle culturel

Festivités de Noël

À partir du 1^{er} décembre 2026
Illumination des rues et grand sapin

Du 11 déc. 2026 au 3 janv. 2027
Patinoire - par Anim'tavil

Du 18 au 22 décembre 2026
Marché de Noël

Sam. 19 et dim. 20 décembre 2026
Mascottes dans les rues (10h - 12h)
Photo avec le Père Noël (14h - 16h30)

Dimanche 20 décembre 2026
Gala de la patinoire

CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES

Armistice de 1918
Mercredi 11 novembre 2026

